

éclairages

Semaine
13 au 19
novembre
2005

Le 20 juin 2005, à l'occasion de la Journée mondiale du Réfugié, promue par les Nations unies, sur le thème : "*Le courage d'être réfugié*", le Pape BENOIT XVI a tenu à délivrer à chaque chrétien un message : En voici quelques éléments qui méritent d'être médités

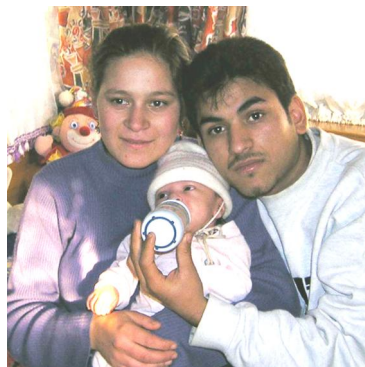


Chers frères et sœurs !

[...] "Le courage d'être réfugié" met l'accent sur la force d'âme demandée à ceux qui doivent tout quitter, parfois même leur famille, pour échapper à de graves difficultés et dangers. La communauté chrétienne se sent proche de ceux qui vivent dans cette douloureuse situation ; elle s'efforce de les soutenir et leur manifeste de diverses façons son intérêt et son amour, qui se traduit en gestes concrets de solidarité, afin que quiconque se trouve loin de son pays sente l'Église comme une patrie où personne n'est étranger.

Texte biblique : Mt 2, 12-23.

Chant : "*Au cœur de ce monde*"
A 238/SM



Groupe de Roumains réfugiés dans une usine désaffectée à Aubervilliers

La migration des Roms de Roumanie continue vers l'Ouest et nous ne pouvons, à l'heure où l'Europe s'élargit, fermer les yeux. Ils sont nos frères en humanité et... dans la foi. Leur vie, leurs problèmes nous concernent tous, que nous apercevions leurs campements près de chez nous ou que nous n'en ayons pratiquement jamais entendu parler...

Un collectif "Roms de l'Est" se retrouve régulièrement depuis 10 ans au sein de l'Aumônerie nationale des Gitans à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Il sait que, dans les régions, des contacts se font, des démarches sont entreprises et des liens se tissent avec ces Tsiganes roumains exilés. Mais il faut que ce vécu remonte et soit partagé ensemble afin de réfléchir aux problèmes posés et y apporter des réponses, tant dans les domaines de l'habitat, de la santé, du travail que de la scolarisation. Près de Paris, un **Frère en monde gitan** a débuté, en lien avec deux **Petites Sœurs de Jésus**, en fin d'année 2005, une modeste action d'alphabétisation au profit d'une poignée de grands adolescents roumains stationnés sous une autoroute de la banlieue Est de Paris, à Aubervilliers.

Ces Roms sont venus et nous arrivent encore pour

des raisons directement liées aux événements politiques de la dernière décennie et aux discriminations et humiliations à caractère raciste dont ils sont victimes dans leur pays. À l'instar des noirs d'Amérique du Nord, ils ont été esclaves dans les Principautés roumaines jusqu'en 1856.

La majorité des Roms sont actuellement exclus des droits fondamentaux : travail, culture, santé, logement, instruction. Dès lors, on comprend que quelques-uns, relativement peu nombreux, choisissent l'exil avec l'objectif principal de trouver un avenir meilleur pour leurs enfants. Sans ressources, ils vivent dans des squats ou de vieilles caravanes délabrées qui ne peuvent plus rouler, installées dans des recoins de zones industrielles, notamment dans la banlieue est de Paris.

Les expulsions à répétition dont ils sont victimes accentuent leur misère et interdisent souvent tout accès à l'école...

Quelle idée aurait bien pu germer dans l'esprit de Jean-Baptiste de la Salle, en apercevant un de leurs campements, à Aubervilliers, lors d'un de ses pèlerinages à Notre-Dame des Vertus ?